

Voisins de Campagne



Voisins de Campagne

10 juin - 29 octobre 2017

Stéphanie Cherpin
Christophe Cuzin
Cédrick Eymenier
Véronique Joumard
Krijn de Koning
Perrine Lievens





PREFACE

Edouard de Lamaze

Comment un lieu inspire-t-il un geste créateur, comment rendre compte de cette inscription dans un espace architectural ?

Tel est le questionnement à l'origine de notre démarche intitulée *Voisins de campagne*.

Ces lieux privés que nous mettons à disposition des artistes qui y séjournent le temps de concevoir leur œuvre, demeures et châteaux de Seine Maritime, avec leurs parcs et jardins, sont habités, entretenus et, aurais-je envie d'ajouter, vivants.

Classés aux Monuments historiques ou non, ils n'ont, en réalité, aucune crispation dans leur passé et leur splendeur ancienne. Alors en quoi le travail de ces artistes rend-il ce patrimoine plus attractif, plus contemporain ?

Nous avons fait l'hypothèse que le détour par l'art permet – mieux que ne le ferait aucun autre moyen – la transmission de ce patrimoine, en y exposant une nouvelle, toute sensible et personnelle façon de l'habiter.

Cette nouvelle façon d'habiter l'espace est, de la part de chaque artiste, une récréation, qui permet entre autres de varier les points de vue et les perspectives entre et dans les différents corps de bâtiment.

Paradoxalement, c'est en confrontant ce patrimoine architectural souvent imposant à des installations éphémères qu'à partir de jeux d'ombres et de lumière, de productions végétales des jardins alentours, feuilles ou fruits, voués par excellence à disparaître – que ce patrimoine en ressort plus vivant, plus habité, plus contemporain.

Autant que la modestie du mot « campagne » tranche avec parcs et jardins, il me paraît important de souligner la notion de voisinage, non pas tant celle des familles hôtes que celle des artistes, car leurs œuvres s'interpellent et se répondent entre elles au sein de ce département de Seine Maritime pour qui saura entrer en intimité avec elles et ainsi redécouvrir notre patrimoine architectural et paysager.

Voici notre projet devenu pour sa première édition réalité pour le plus grand bonheur de nos visiteurs.





INTRODUCTION

Julie Faitot

All art has been contemporary
Martha Rosler

En avril 2016, le SHED était contacté par six familles, propriétaires de résidences de campagne en Normandie. Ces familles souhaitaient inviter un artiste à porter un regard singulier et contemporain sur leurs demeures, témoins remarquables du patrimoine et de l'histoire de la région normande.

L'invitation a pris la forme de six résidences de création : Stéphanie Cherpin au château de Tonneville, chez Jean-Pascal et Loraine Tranié (Bourville), Christophe Cuzin au château de Galleville, chez Arnaud et Nathalie Brunel (Doudeville), Cédric Eymenier au manoir du Quesnay, chez Stanislas et Pauline de Laboulaye (Saint-Saëns), Véronique Joumard au château de Soquence, chez Cyril et Lætitia Wolkonsky (Sahurs), Krijn de Koning au domaine du Grand Daubeuf, chez Jérémie et Guyonne Delecourt (Daubeuf-Serville) et Perrine Lievens au domaine de Bois-Hérault, chez Edouard et Priscilla de Lamaze (Bois-Hérault).

Un engagement privé inédit

Voisins de Campagne témoigne d'un engagement privé inédit : ni celui de collectionneurs ni celui de simples mécènes. Les six familles à l'origine de l'événement ont en effet choisi d'accueillir et d'accompagner un temps de recherche et de création *in situ*.

Ils ont noué un dialogue nourri et parfois intime avec les artistes, dont le projet n'est pas simplement le fruit d'un rapport à un espace donné mais l'aboutissement d'une relation avec un lieu et ses habitants - une histoire et parfois l'histoire, des projections et des imaginaires multiples et contradictoires.

Les six familles, enfin, ont financé à la fois le projet dans son ensemble et la production de chacune des œuvres présentées.

Une coordination confiée à une structure d'art contemporain identifiée

Collectivement, les initiateurs du projet ont choisi de confier la coordination et la programmation de *Voisins de Campagne* au SHED, centre d'art contemporain ouvert en septembre 2015 dans la métropole Rouen Normandie, par un groupe d'artistes plasticiens et de curateurs.

Initiative privée soutenue par les pouvoirs publics, le SHED partage les objectifs du projet (soutenir, accompagner et faire connaître l'expérimentation dans le champ de l'art contemporain) en même temps qu'un contexte : occupant une usine de mèches de bougie construite au 19^e siècle, il est amené à proposer des expositions produites dans et pour un lieu marqué par son histoire.

Une programmation axée sur l'*in situ*

C'est autour de cette nécessaire connivence entre les artistes invités et le contexte de chaque résidence - le château, le domaine, la famille et la relation que chacune entretient à sa propriété - que le SHED a choisi d'articuler sa proposition. La réflexion s'est portée, d'une part, sur la composition du parcours et l'expérience du visiteur, alternant des formes et des temporalités différentes (sculpture, vidéo, installation, peinture, ...). Elle s'est attachée, d'autre part, à pressentir des complicités potentielles entre les artistes, leurs hôtes et des sites à chaque fois uniques et remarquables, dont la qualification ne va pas de soi : ni « maisons » au sens d'espaces domestiques, ni résidences secondaires, ils sont le lieu de rencontres avec d'autres « voisins de campagne » comme avec des visiteurs lointains et prestigieux.

Voisins de Campagne #1, en 2017, s'annonce comme le prologue, le premier de trois rendez-vous qui se dérouleront sur un rythme biennal.













CHÂTEAU DE SOQUENCE VÉRONIQUE JOUMARD

C'est au Vieux Soquence que Véronique Joumard propose *Nuage* (2017), une double installation, inspirée de la proximité de la Seine. À l'extérieur, un nuage flotte entre les nénuphars, à la surface d'un bassin du jardin ; à la fois fontaine et sculpture atmosphérique, il est une persistance des brumes matinales, en même temps qu'une évocation contemporaine et cristalline des *Nymphéas* de Claude Monet. A l'intérieur, dans les deux pièces rénovées, *Miroirs* (2003-2017) est composé de deux miroirs inclus dans les boiseries. Recouverts d'un film à vision angulaire, ils semblent embrumés, occultant la vision de face et ne permettant qu'une vue latérale.

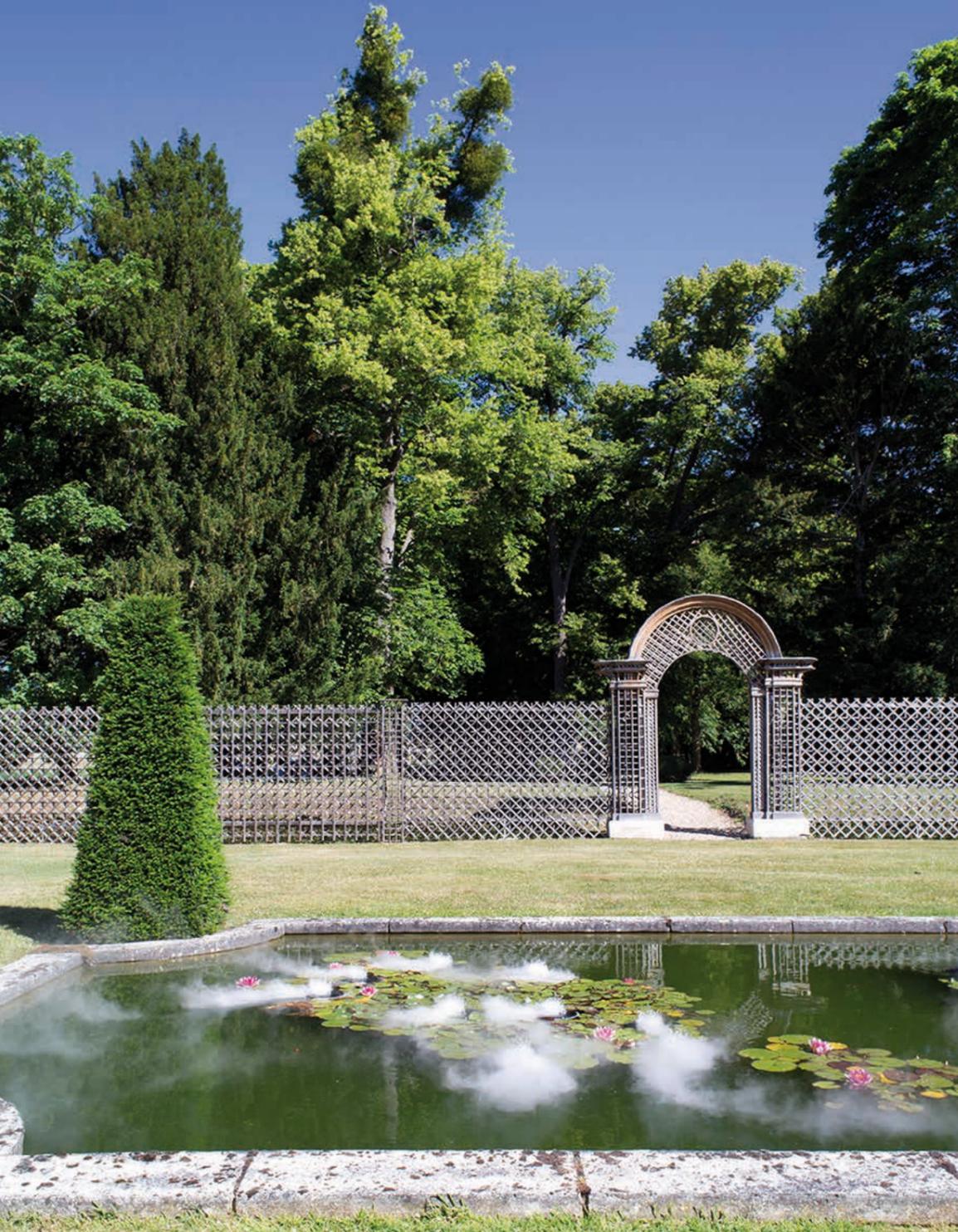
Cette proposition inédite, née de la quiétude et de la lumière du Vieux Soquence, s'inscrit pleinement dans la démarche de Véronique Joumard qui développe, depuis les années 1980, une recherche plastique autour de phénomènes scientifiques mettant en jeu des forces invisibles dont elle explore le mystère et partage l'émerveillement : le magnétisme, la lumière et l'optique sont les champs privilégiés de ces jeux qu'elle partage volontiers avec les spectateurs, invités à agir et interagir avec ses installations.

Née en 1964, Véronique Joumard vit et travaille à Paris.

Légendes des œuvres :
Véronique Joumard, *Nuages* (2017).
Projet spécifique : brumisateurs.
Véronique Joumard, *Miroirs* (2003-2017)
Projet spécifique : miroirs, film à vision angulaire.









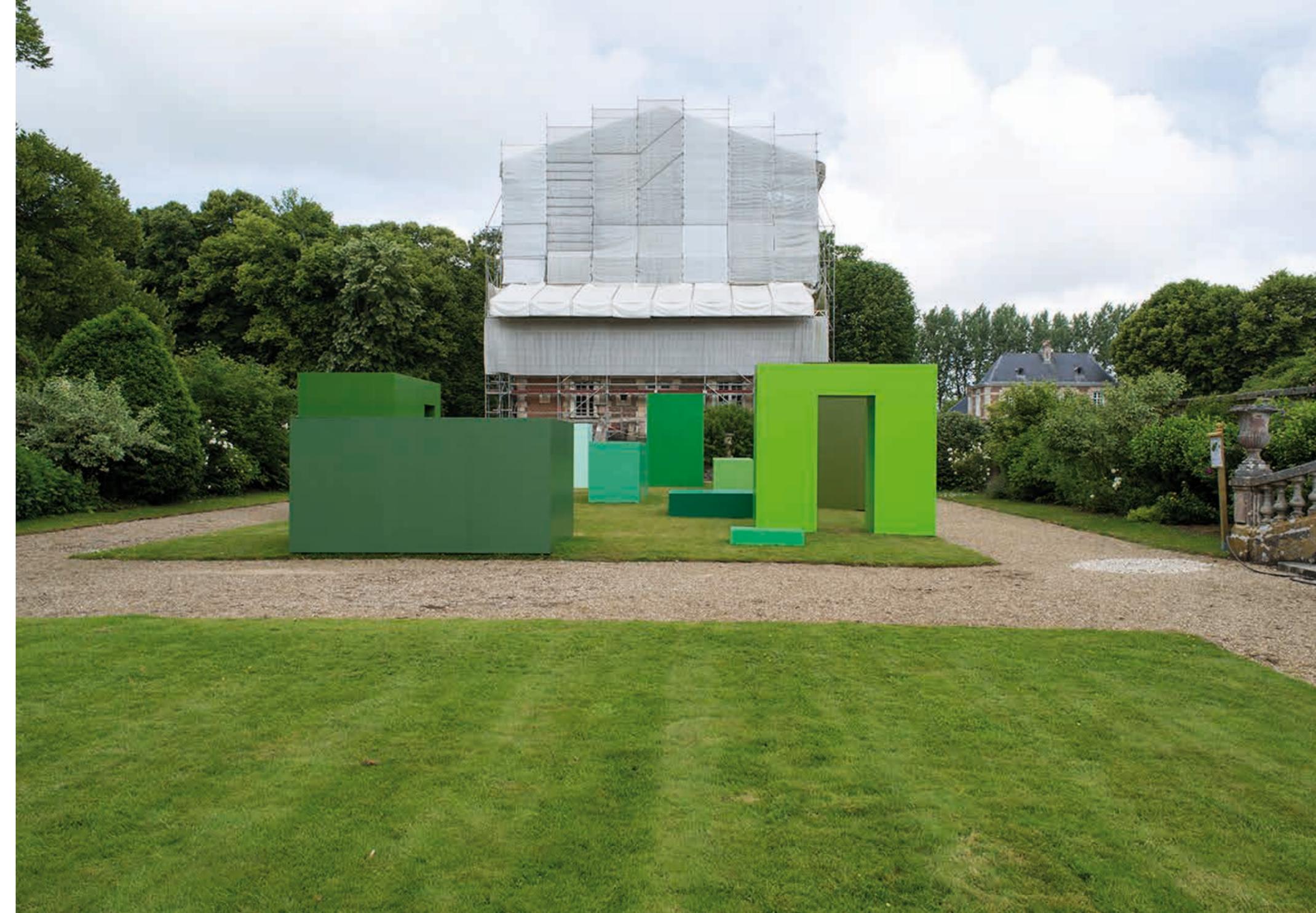
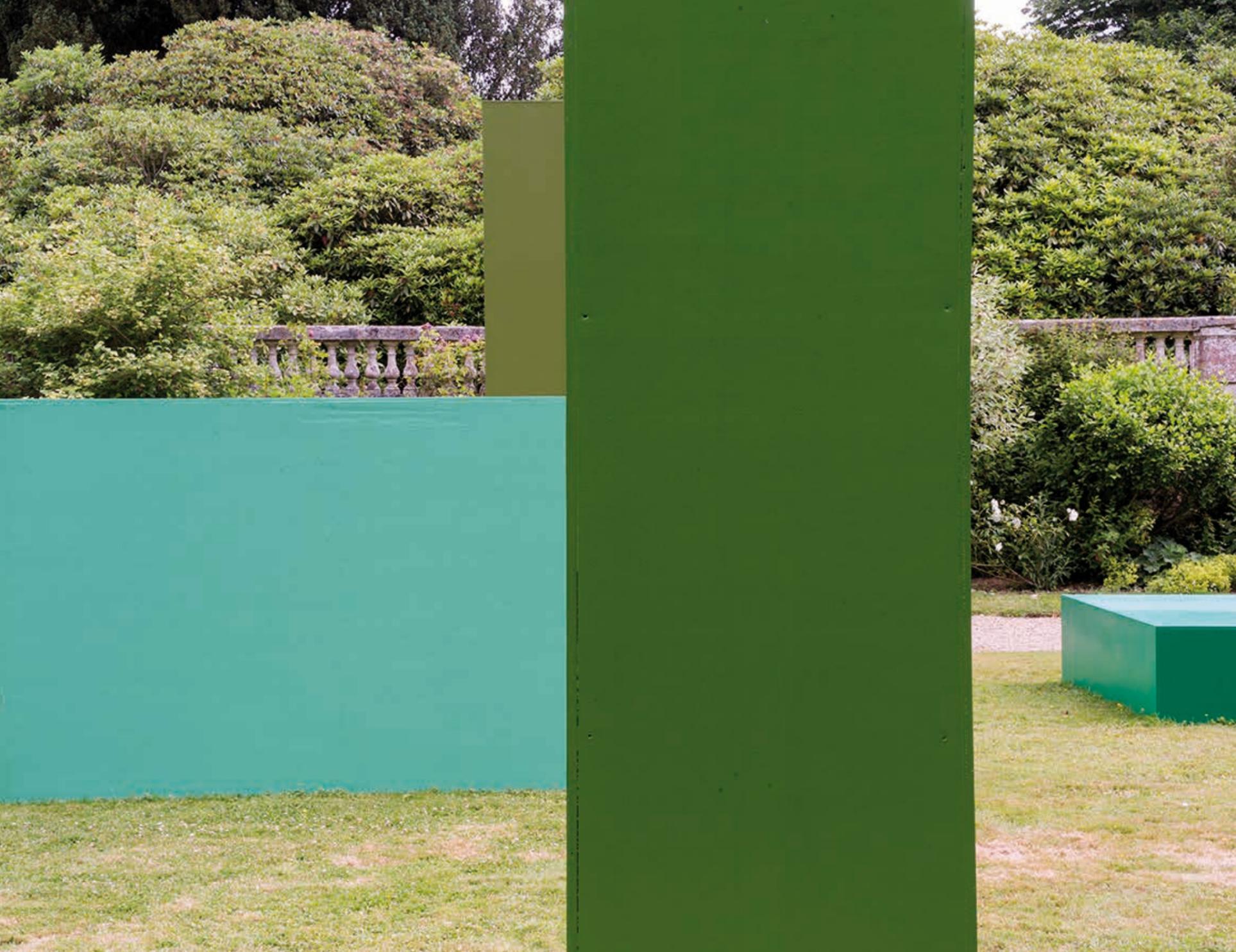
DOMAINE DU GRAND DAUBEUF KRIJN DE KONING

Krijn de Koning se propose de présenter un agencement de « boîtes » vertes aux teintes, dimensions et formes différentes. Entre architecture et aménagement paysager, l'installation qu'il envisage pourrait s'apparenter à un ensemble de buis ou de hêtres taillés créant des passages, des séparations et finalement des espaces dans l'espace du jardin bas du Domaine du Grand Daubeuf.

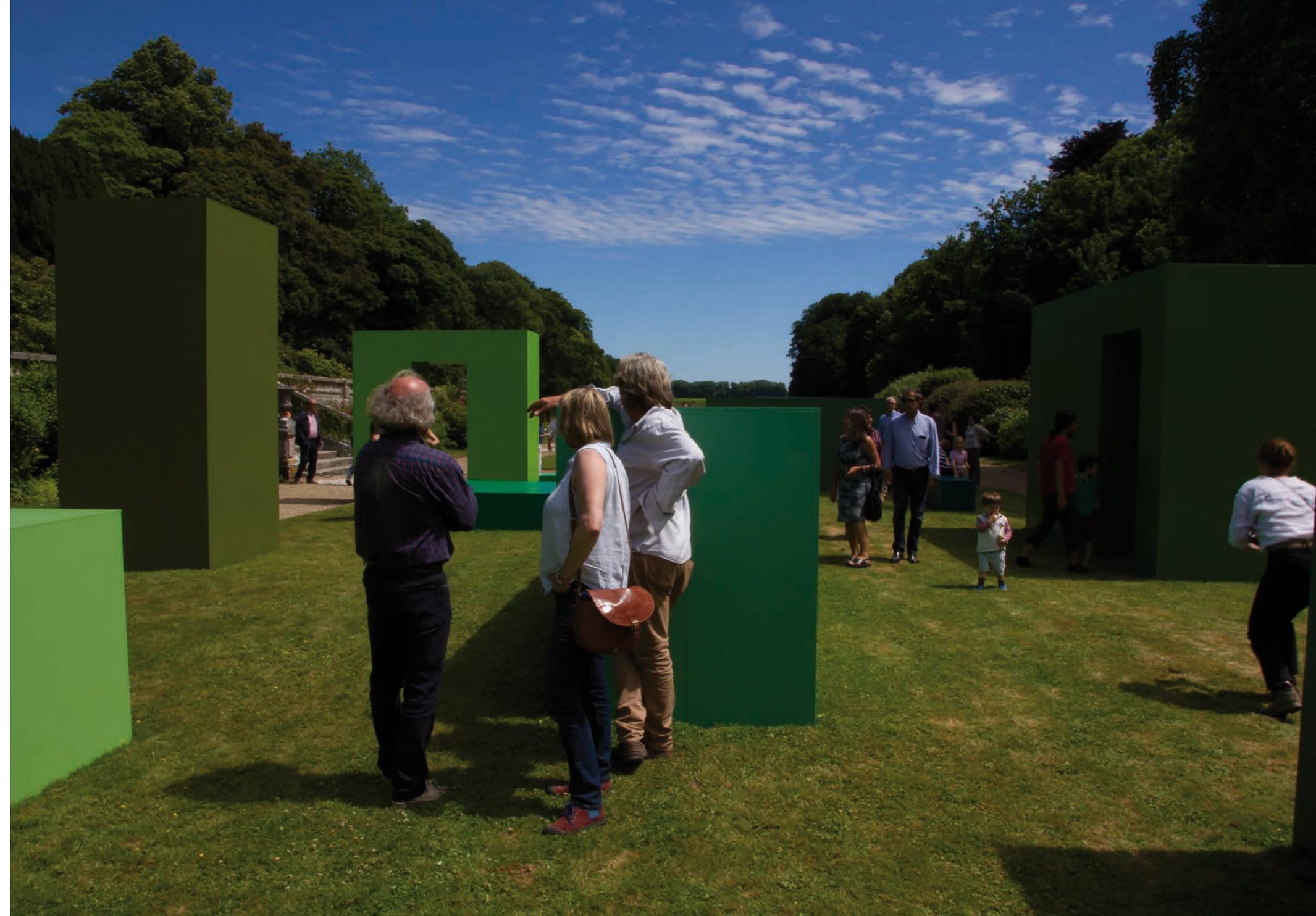
Utilisant la couleur, Krijn de Koning est coutumier d'installations spécifiques modifiant la perception et l'usage de l'environnement. « *Dans mon travail, j'utilise des formes qui font appel à certains éléments de base en architecture. Sol, mur, passage, plafond – toutes formes de construction très simples. Ce qui me fascine, c'est la notion de vérité matérielle, l'idée de l'espace clos. L'espace a affaire avec les valeurs matérielles, et ici la métaphore du corps – qui est en fait un espace clos – joue un rôle. Le corps vu comme un espace défini par le corps.* »

Né en 1963, Krijn de Koning vit et travaille à Amsterdam (Pays-Bas).

Légende de l'œuvre :
Krijn de Koning, *Sans titre* (2017).
Bois, peinture. Dimensions variables.









CHÂTEAU DE GALLEVILLE CHRISTOPHE CUZIN

Christophe Cuzin investit l'orangerie du château pour y proposer un ensemble d'interventions inédites. *Sortir les orangers à la saison en y laissant leurs ombres et leurs oranges* se déploie au rez-de-chaussée, où se trouvent conservés les arbres fragiles - notamment les orangers - mis en hivernage durant les périodes froides. Il enregistre leur présence fantomatique, traçant l'ombre de leur feuillage qu'il ponctue de vraies oranges, prélevées sur les arbres mêmes.

Dans les chambres situées à l'étage, l'artiste envisage d'autres interventions, fruits de nouveaux protocoles liés à la peinture : ainsi *Rechampir* consiste à ne peindre que les angles de la pièce, avec un pinceau réchampi.

On reconnaît, dans ces propositions, le processus de travail de l'artiste : dans la continuité du mouvement historique Support/Surface, Christophe Cuzin réduit la peinture à sa plus simple expression : se passant de châssis, il applique la matière à même l'espace. Il fait ainsi de la couleur le sujet même de son travail, dans le cadre d'un protocole précis, s'adaptant au lieu de son intervention.

Né en 1956, Christophe Cuzin vit et travaille à Paris.

Légendes des œuvres :
Christophe Cuzin, *Sortir les orangers à la saison en y laissant leurs ombres et leurs oranges*, 2017.
Peinture acrylique et oranges. Dimensions variables.

Christophe Cuzin, *Peindre négligemment de l'ampleur de son bras*, 2017.
Peinture acrylique. Dimensions variables.

Christophe Cuzin, *Rechampir*, 2017.
Peinture acrylique. Dimensions variables.

Christophe Cuzin, *Peindre les enduits*, 2017.
Peinture acrylique. Dimensions variables.

Christophe Cuzin, *Peindre les chutes de papier peint*, 2017.
Peinture acrylique. Dimensions variables.









CHÂTEAU DE TONNEVILLE STÉPHANIE CHERPIN

Stéphanie Cherpin a choisi d'investir l'aumônerie, dont l'état transitoire l'intéresse. Ce qu'elle y montre devait être une sculpture, c'est-à-dire une œuvre en volume. Mais cette appellation de sculpture paraît trompeuse : du fait de son caractère composite, tout d'abord ; des conditions de sa visibilité, ensuite ; du processus à l'œuvre, enfin.

Sculpture unique, l'œuvre de Stéphanie Cherpin n'en sera pas moins composée de « segments » d'origines diverses, assemblés pour l'occasion : il s'agit de fragments de pièces anciennes de l'artiste autant que d'objets trouvés sur place ou de matériaux nouveaux permettant de traiter l'ensemble comme une sculpture.

S'apparentant à un diorama (ces systèmes d'exposition pratiqués dans les musées d'histoire naturelle, par exemple, où les animaux sont mis en situation) observable depuis les fenêtres de l'aumônerie, l'œuvre elle-même ne s'appréhende qu'en mouvement : en longeant le bâtiment, le visiteur passe d'une scène à l'autre, procédant à son propre travelling.

Enfin, c'est bien plutôt le processus de création - c'est-à-dire de production d'une forme, à partir de matériaux choisis pour leur histoire - qui intéresse l'artiste. Stéphanie Cherpin s'attache ainsi non pas à produire des objets finis mais à « *penser le faire comme un processus de croissance* », où les matériaux, « *en tant que substances-en-devenir, (...) insistent ou persistent bien plutôt, par-delà les destinations formelles qui, selon le moment, leur ont été assignées, et (...) se transforment sans cesse. Quelle que soit la forme objective qui leur est donnée à tel ou tel moment, les matériaux sont toujours déjà en train de devenir quelque chose d'autre, ils sont toujours "déjà pris dans le cours d'une histoire"* » (Tim Ingold, « Les matériaux de la vie », in *Multitudes*, n°65).

Née en 1979, Stéphanie Cherpin vit et travaille à Paris.

Légende de l'œuvre :
Stéphanie Cherpin, *Sans titre*, 2017.
Techniques mixtes. Dimensions variables.









MANOIR DU QUESNAY CÉDRICK EYMERIER

Intitulée *The Doorway Effect* (2017), la vidéo réalisée par Cédric Eymenier au manoir du Quesnay est née d'une impulsion : généralement absent de ses images, l'artiste décide cette fois de se filmer parcourant les couloirs et les chambres de la maison où il séjourne seul. Dans une ambiance d'intérieur flamand du 17^e, on le voit arpenter les étages du manoir, partir puis revenir sur ses pas, d'une allure décidée et pourtant sans but apparent, s'arrêter, s'asseoir.

L'effet d'étrangeté est renforcé par la diffusion en boucle, la multiplication des points de vue qui produit une image kaléidoscopique et par des effets visuels évoquant les premières expérimentations du cinéma muet : « *Le spectateur se retrouve ainsi dans le même état que moi lors du tournage, un brin perdu, mais bien au chaud. Un perdu confortable donc, mais éventuellement propice à pas mal d'intrigues, de fiction, de questions* ».

À ces questions, le film ne répond pas, décevant la curiosité qu'il a sciemment éveillée. Rien ne se passe : ni adultère, ni meurtre, ni quelque événement que ce soit. Rien d'autre ne survient que cette errance gratuite dans la lumière de l'hiver au manoir du Quesnay.

Là réside peut-être le mystère et l'élégance du film de Cédric Eymenier : non pas dans une intrigue mais dans la qualité picturale de la lumière, dorée jusqu'à extinction : « *Les formes géométriques d'ombre et de lumière viennent découper l'espace intérieur et se déposent sur les objets, les meubles et moi-même.* »

Cette vidéo s'inscrit dans la continuité des recherches de Cédric Eymenier sur les processus cognitifs singuliers. Ainsi, « the doorway effect » désigne un phénomène ordinaire : « *on part chercher les clefs de la voiture dans une autre pièce et arrivé là, on ne sait plus très bien ce que l'on est venu chercher* ».

Né en 1974, Cédric Eymenier vit et travaille à Montpellier.

Légende de l'œuvre :
Cédric Eymenier, *The Doorway Effect*, 2017.
Projection vidéo HD, 16'25" en boucle, accompagnée de textes.









DOMAINE DE BOIS-HÉROULT PERRINE LIEVENS

Perrine Lievens a séjourné au château de Bois-Hérault pendant cinq mois. Plongée dans un environnement radicalement différent du bassin parisien où elle vit habituellement, elle y a suivi l'évolution du paysage et de la nature, au fil des mois d'hiver et de printemps, glanant « *pierre, ailes de faisan, mouches, débuts de pollen, silex, lichen, branches, bûches, feuilles, champignons, bourgeons. Je voudrais pouvoir tout exploiter tout fondre, mouler, bref retenir et croiser ces étapes du paysage changeant* ».

Pour *Voisins de campagne*, l'artiste présente une restitution de ses expériences : feuilles d'arbres d'essences différentes, collectées, trempées dans de la terre teintées, séchées puis cuites ; des branches auxquelles sont appliquées des aiguilles d'acupuncture ; des ailes de papillon dont le bleu électrique se révèle au soleil ; des fleurs de pissenlit insérées dans une pile de journaux vierges, s'y substituant à l'actualité.

Perrine Lievens travaille régulièrement à partir d'objets usuels qu'elle modifie, transformant la perception que l'on a du quotidien. Ils se trouvent dotés de qualités étonnantes et poétiques, tendant à retrouver une sorte d'état de nature.

Née en 1981, Perrine Lievens vit et travaille à Paris

Légendes des œuvres :

Empreintes, 2017

Empreintes d'ailes de Morphos thamyris sur verre. 120 X 120 cm

La Branche, 2017

Aiguilles d'acupuncture sur branche d'arbre. 350 X 150 X 90 cm

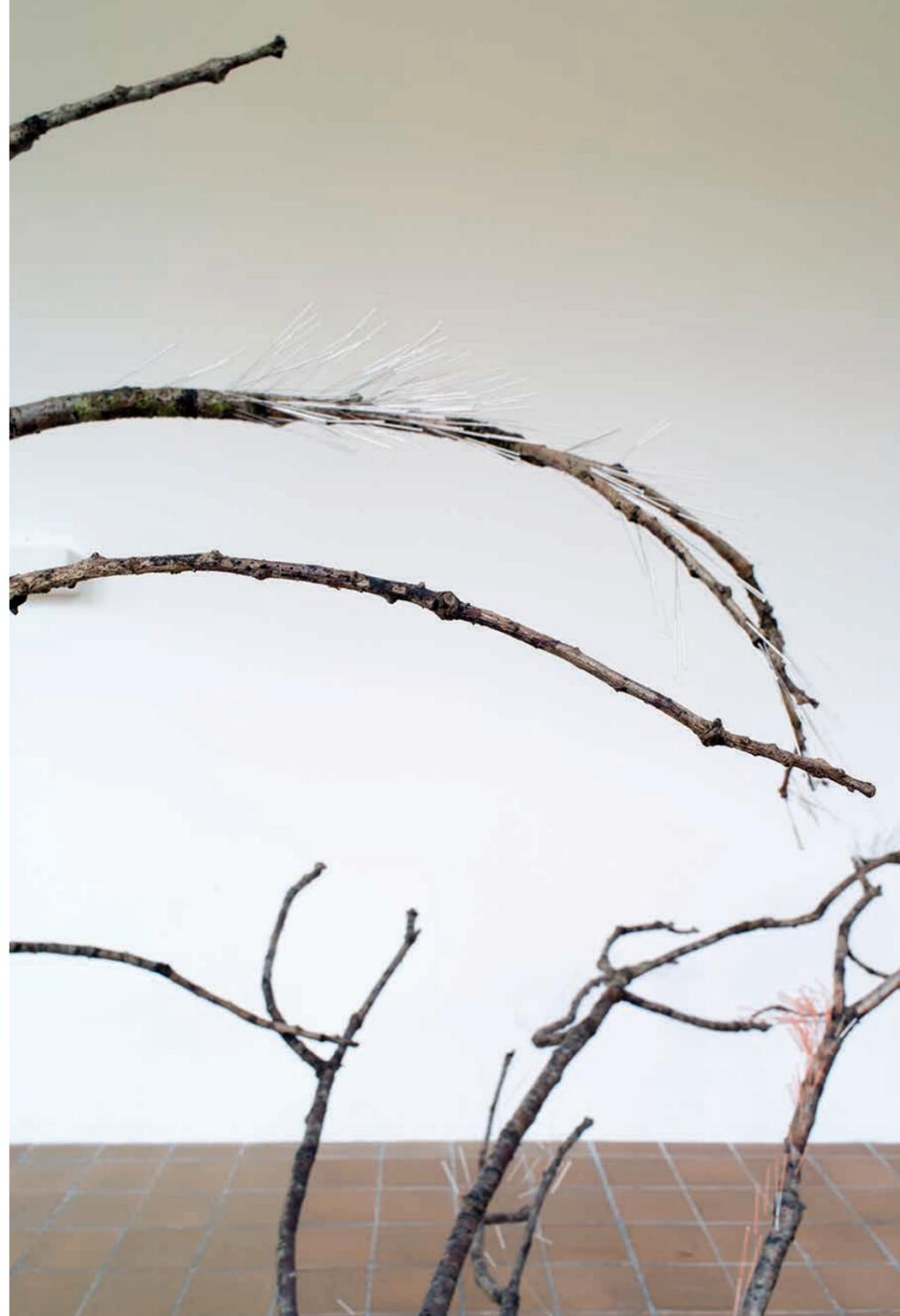
Les Mondes vierges, 2017

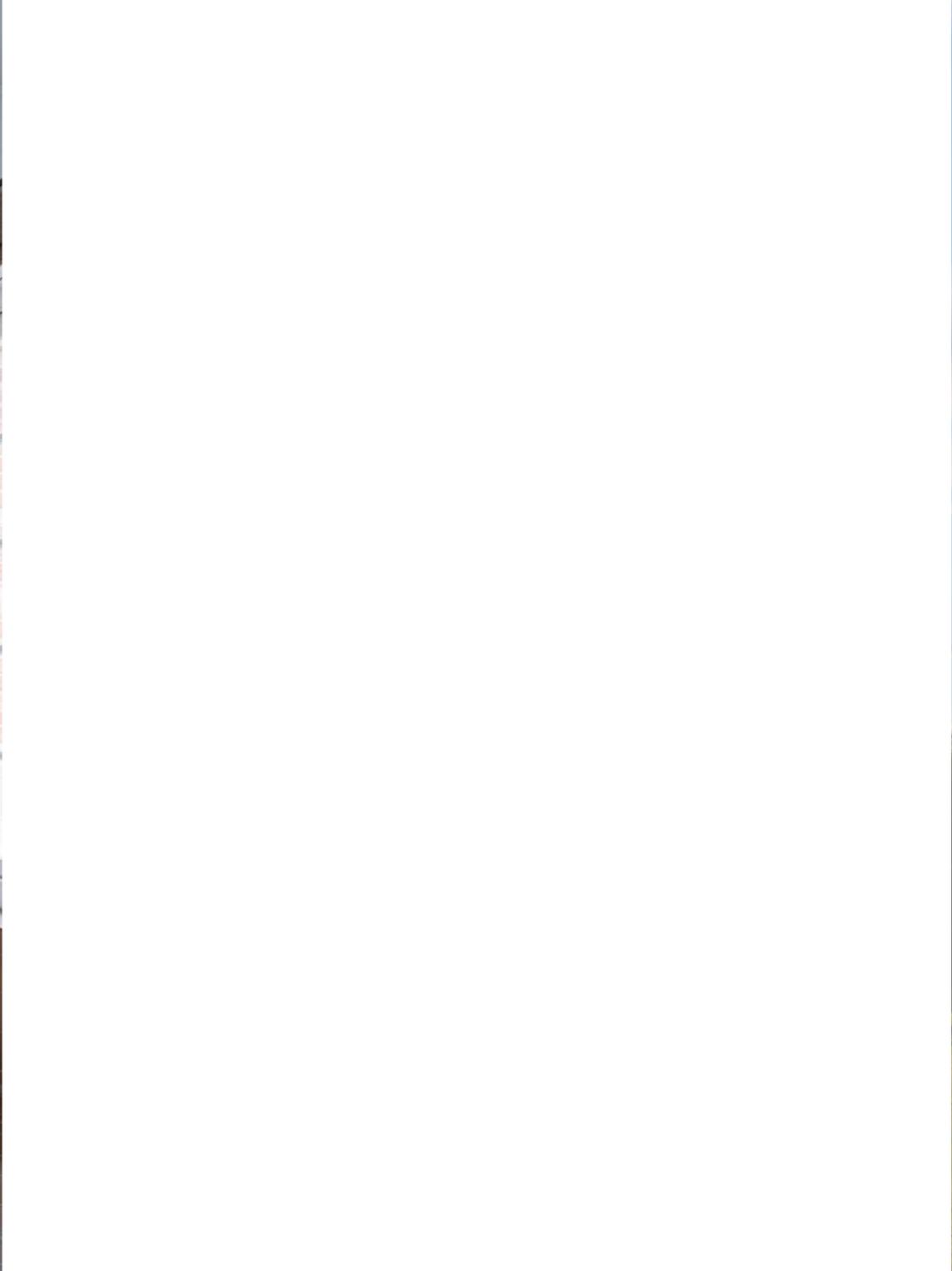
Pissenlits dans 1000 exemplaires du journal Le Monde. 350 X 120 X 60 cm

Notes de Printemps, 2017

Céramique









Voisins de campagne est né de la rencontre avec six familles, hôtes et mécènes du projet, que nous remercions chaleureusement :
Arnaud et Nathalie Brunel, Jérémie et Guyonne Delecourt,
Pauline et Stanislas de Laboulaye, Edouard et Priscilla de Lamaze,
Jean-Pascal et Loraine Tranié, Cyril et Lætitia Wolkonsky.

Commissariat : Julie Faitot et Jonathan Loppin

Régie d'exposition : Alexandre Delabrière et Marguerite Vial,
assistés de Chloé Maury (stagiaire)

Assistants montage :

Jordan Derrien, Louise Mervelet et Kevin Rouillard pour Stéphanie Cherpin ;
Aurèle Orion, Elia David et Benoît pour Krijn de Koning ;
Sylvie Ruaulx, Véronique Follet et Hugo Beheregaray pour Christophe Cuzin ;
Charles Lopez et Cécile Granier de Cassagnac, Christophe Rade,
Sylvain et Rosa Bacq pour Perrine Lievens ;
Noémie Hodgson, Fabrice Loynel et Roger Touzé pour Véronique Jourmard.

Coordination de l'accueil des publics : Joanna Lenoir et Chloé Maury
avec l'aide de Lætitia Chauvin, Anne Piedagnel

Accueil des publics et médiation : Mathieu Edeline (stagiaire)
ainsi que Joseph Baudart, Marie-Margaux Bonamy, Julie Canu,
Lise Gilbert, Victor Gogly, Julie Ibrahim, Othello Pouvait

Crédits photographiques :

USGS pour la couverture ainsi que
les artistes et Cédric Eymenier pour les pages 4, 20, 22, 25-31, 36, 40-43, 47-48, 51, 54-57, 59, 62-66 ;
les artistes et studio Full B1 pour les pages 7, 8, 11, 12, 15, 18, 23, 24, 32-35, 38-39,
44, 46, 49-50, 52, 58, 60, 67, 68 et Luc Arasse, pour la page 16.

Le SHED remercie vivement les artistes, les hôtes et mécènes de *Voisins de campagne* pour leur confiance,
et plus particulièrement Pauline de Laboulaye pour son engagement, ses conseils et son écoute bienveillante,
ainsi que Jean-Yves Bobe, Jérôme Felin, Jean-Paul Ollivier et Véronique Souben
et enfin toute son équipe d'adhérents, de volontaires et de bénévoles.

© 2017, Le SHED - centre d'art contemporain de Normandie